

PONTARLIER ► et sa région

Echecs Pontarlier rivalise pour la première fois de son histoire en nationale 2 contre trois équipes réputées

Un cavalier, qui surgit...

UNE PREMIÈRE. Une rencontre qui risque de faire date dans l'histoire échiquéenne de Pontarlier.

Depuis la création du club, il y a quarante ans, jamais Pontarlier ne s'était hissé à ce niveau de compétition. Le « Piontissalien » accueille, ce week-end, trois autres équipes du niveau « national 2 » pour une compétition très soutenue.

Des équipes de huit compétiteurs sont venues de Mulhouse, Tremblay-en-France et Juvisy découvrir la neige et affronter cette toute nouvelle venue dans cette catégorie. Tout ce petit monde a pris ses quartiers à l'Auberge de jeunesse, devenue, pour l'occasion, l'endroit où l'on se concentrera sans doute le plus à Pontarlier.

« Nous avons franchi une étape importante », explique Thierry Blin, le secrétaire du club. « Nous accueillons beaucoup de jeunes gens. Un maître international vient d'ailleurs de nous rejoindre. L'accession en nationale 2 nous ouvre des portes ».

« Nous sommes un club particulier, ici, », résume



■ Une jeune compétitrice pontissalienne au coup d'envoi.

Photo D.F.

Christian Charmier, le vice-président et ancien président fondateur il y a... 40 ans. « Nous avons toujours su garder une très bonne ambiance. Nous formons beaucoup de jeunes, mais c'est très difficile de les gar-

der. Dès qu'ils partent faire leurs études, c'est fini. Certains reviennent quand même ».

Au-dessus de Bordeaux

Hier, les équipes sont donc arrivées pour en découdre

dans une ambiance d'abord conviviale, puis plutôt concentrée au moment d'entamer les parties. Quelques joueurs parmi les groupes présents sont plutôt réputés. Une adolescente de Mulhouse a été championne

d'Europe il y a trois ans.

« Nous organisons souvent des compétitions à Pontarlier », ajoute Christian Charmier. « Les championnats départementaux des jeunes et d'autres épreuves. Mais cette fois, nous sommes à un niveau supérieur ».

Pour accéder en nationale 1, Pontarlier a récemment battu Nancy, rien de moins. Et sur le papier, la petite ville de 20.000 habitants passe au-dessus de Bordeaux et d'autres grandes villes française. « C'est la simplicité, la bonne humeur qui fait notre force », ajoute Christian Charmier. « On croit toujours qu'il faut être concentré en permanence dans les échecs. Nous prouvons que non. Ici, nous savons vivre et rigoler. On est encore plus fort au moment de la compétition ».

Que l'on conçoive les échecs comme un art, un sport ou même une science, cette discipline est à développer. L'engouement pontissalien et les résultats du club pourraient donner des idées. Et notamment le développement de la pratique en milieu scolaire.